

BULLETIN N°302 JUIN 2013

Sommaire

EDITO : « Le Fantôme de l'Everest » p.3

Annonce :

☞ Visite au Musée de la GRANDE CHARTREUSE p.23

☞ Voyage en TURQUIE p.25

Divers:

☞ CARAISTES... « Les activités vous appartiennent » p.2

☞ PHOTOS sortie VTT p.7

☞ PHOTOS voyage au TYROL p.11

☞ CARNET D'HUMEUR p.17

☞ Bulletins d'inscription p.26



CARA'istes...les activités vous appartiennent...

Chaque année, depuis 6 ans, au cours du dernier trimestre de l'année en cours, le bureau de CARA IBM Centre-Est prépare les activités de l'année suivante.

Les activités sont organisées pour le plus grand nombre et chacun de nous, jeune et moins jeune, doit pouvoir trouver plaisir à y participer. Elles doivent être le reflet de vos envies, de vos souhaits. Comme vous l'avez constaté, nous vous offrons un éventail le plus large possible de types d'activités (gastronomie, voyage, visites, escapade...) et, à ce jour, la fréquentation, la fidélité et l'enthousiasme des participants nous confortent dans nos choix.

Pour continuer dans cet esprit, nous avons pris pour habitude de réunir, début octobre, l'ensemble de ceux qui ont des idées, des organisateurs « potentiels » d'activités. Vous avez un projet, une idée, vous devez répondre à cette invitation, vous êtes attendu à cette réunion.

Votre présence nous aidera à maintenir le bon niveau de qualité de nos activités. Nous vous écouterons et au terme de la réunion nous aurons une base de travail qu'il faudra, certes mettre en cohérence et ordonner, mais qui sera le reflet de vos souhaits.

Nous ne demandons pas que votre projet présenté soit finalisé, mais nous souhaitons que les aspects faisabilité, nombre de participants, coût global, etc. soient abordés.

Si votre projet est retenu, nous vous aiderons à l'organiser.

**Réunion « Activités 2014» le mardi 8 octobre 2013 à 9h30 à
l'agence IBM d'ECULLY.**

Venez nombreux...merci de votre aide.

Merci de nous indiquer votre intention de participer.

Raymond Dévant
14C chemin du Bois de SERRES
69570 DARDILLY
04 78661659
06 04024495
devant.raymond@wanadoo.fr

RD

Le fantôme de l'Everest

Il est déjà presque 13 heures lorsque George et Andrew arrivent à bout de souffle sur une arête mince et étroite qui se termine devant le ressaut numéro deux souvent appelé « the second step ». Malgré les appareils à oxygène rudimentaires bricolés récemment par Andrew, ils sont devant un mur quasi vertical fait de rocs et de glaces et qui s'élève d'un seul tenant à plus de trente mètres de hauteur devant eux (la hauteur d'un immeuble de 10 étages).

Il faut souligner qu'à cette altitude, respirer est une hantise absolue et un souci permanent. Les halètements rauques et rapides des hommes ne parviennent que péniblement à faire parvenir un oxygène raréfié jusqu'à leur cerveau. Or, sans oxygène suffisant, le cerveau humain ne peut pas évaluer rapidement les difficultés et prendre instantanément les décisions nécessaires à leur survie.

Ce mur est la réelle dernière difficulté avant le sommet, avant la victoire, avant la gloire ! Mais il faut se dépêcher car, du fait de la mousson toute proche, le temps commence à se gâter à chaque début d'après-midi et les nuages à se rassembler rapidement. **Georges Mallory** prend très vite sa décision : il va attaquer ce mur d'enfer, mortel comme « l'Ice Fall » qu'ils ont gravi à grande peine, il y a 3 jours.

Lentement, péniblement, il monte centimètre par centimètre, sans aucune sécurité, au-dessus d'un vide surplombant de plus de deux mille mètres le cirque Ouest du massif. **Andrew Irvine**, son compagnon l'observe d'un regard anxieux depuis la plateforme de départ, tout comme celui très ému de **Noël Odell**, le géologue de l'expédition qui, quelques centaines de mètres plus bas, les suit à la jumelle à partir du camp numéro 5, celui juste avant le camp d'assaut d'où les deux hommes sont partis tôt ce matin.



Mallory finit très difficilement cette escalade impossible et attend Andrews Irvine qui a pris ses traces et se



hisse à son tour le long de cet à-pic de glace. Les nuages gagnent très vite toute la montagne et le brouillard cache rapidement le relief. Les dernières images que peut distinguer Odell vers 13 heures sont celles d'Irvine rejoignant Mallory puis, très brièvement, celle de ces deux points commençant à s'engager sur la longue arête montante qui devrait permettre aux deux alpinistes de graver les trois cents derniers mètres d'altitude sur une longue et étroite crête sans

difficulté extraordinaire et d'atteindre enfin le sommet en un peu plus d'une heure. Soudain, tout devient ouateux et invisible, tandis que les vents commencent à se déchaîner sur les hauteurs.

On ne reverra jamais Mallory et Irvine et cet épisode va constituer l'une des plus grandes énigmes de l'histoire. Les deux hommes ont-ils atteint le sommet de l'Everest, le « toit du monde » avec ses 8.848 mètres, en ce 8 juin 1924, soit 29 ans avant la victoire officielle du Néo-Zélandais Edmund Hillary accompagné par le sherpa Népalais Tensing Norguay.

Il faut tout d'abord comprendre plusieurs choses dans ce récit.

Du fait de l'isolement de ce famélique massif montagneux, cerné au Nord par le Tibet et au Sud par le Népal, deux royaumes interdits aux étrangers jusqu'en 1920 pour l'un et 1950 pour l'autre, l'Everest n'était ni aperçu, ni vu et encore moins connu des Européens. C'est en 1847 que des officiers anglais ont découvert ce massif, à partir des

lointains contreforts indiens. A l'aide d'énormes théodolites de près de 500 kilos, transportés chacun par douze porteurs, ils ont pu mesurer par triangulation avec une bonne précision, la hauteur des différents sommets du massif et s'apercevoir avec étonnement que neuf d'entre eux dépassaient les 8.000 mètres et que le mont Everest (la déesse Sagar Matha des népalais) était bel et bien le toit du monde connu avec ses 8.848 mètres d'altitude, suivi de près par le superbe K2 et ses 8.611 mètres.

En 1913, John Noel, un officier de l'armée britannique, déguisé en autochtone du fait de cette interdiction d'accès aux étrangers, chercha une voie d'approche à cette montagne par la face nord. Après cette exploration initiale, c'est le Dalaï Lama Tibétain qui accorda les premières autorisations à des équipes Anglaises à partir de 1920.

En 1921, la première expédition fut plutôt une grande reconnaissance géographique. Elle permit cependant à un jeune gentleman Anglais, nommé George Mallory, professeur de géographie de son état et grand grimpeur devant l'Eternel, d'atteindre le Grand Col Nord de l'Everest, à l'altitude jamais atteinte par un homme à cette époque, de 7.700 mètres.

La seconde expédition en 1922, se solda par un accident dramatique. Une énorme avalanche emporta sept personnes dont quatre sherpas.

A ce propos, il faut savoir que le peuple sherpa est un groupe ethnique originaire du Tibet. En tibétain, le mot Sharpa ou Sherpa, désignent ceux qui viennent de l'Est et, en effet, il y a environ cinq cents ans les Sherpas ont quitté la province du Kham, située dans l'Est du Tibet pour s'établir dans les hautes vallées himalayennes du Népal. Au nombre d'une centaine de milliers, ils vivent en permanence et depuis des siècles sur le grand plateau tibétain, entre 5.000 et 5.500 mètres d'altitude.

Leur résistance au manque d'oxygène, leur parfaite connaissance du pays et du relief et leur résistance à l'effort en ont fait des porteurs idéaux pour les premières ascensions européennes avant de devenir, de nos jours, les guides incontournables de toute tentative d'ascension.

Pour bien vous faire comprendre la robustesse de ces hommes, nous allons prendre un exemple. Toute ascension s'effectue bien sûr en plusieurs jours, si ce n'est en semaines et nécessite une infrastructure énorme. On part du « camp de base » aux alentours de 5.000 - 5.500 mètres, là où sont stockés les équipements, les matériels, les réserves et aussi le point médical le plus important de l'expédition.

L'équipe des alpinistes s'approche ensuite progressivement du sommet visé, par paliers successifs d'environ 700 mètres, avec des camps dénommés successivement « camp n°1 » jusqu'au « camp n°5 ou 6 ». C'est de ce dernier que s'élancera l'équipe désignée pour atteindre le sommet lorsque les meilleures conditions météorologiques seront réunies.

Quand les grimpeurs atteignent, toujours péniblement, le dernier camp (appelons-le : camp 7, par exemple), ils



montent un campement léger de deux ou trois tentes et se reposent une nuit et un jour, parfois plus, avant de s'élancer plus haut. Pendant ce temps-là, ce sont les sherpas qui vont redescendre au camp 6, charger trente kilos de matériels, de nourritures, de bouteilles d'oxygène, etc. sur leur dos et remonter au camp 7 à plus de 8.000 mètres d'altitude, et faire parfois cet aller-retour insensé plusieurs fois.

Chapeau !



Revenons à l'expédition de 1924 au cours de laquelle Andrews Irvine et George Mallory ont

peut-être vaincu l'Everest avec un équipement dont les montagnards d'aujourd'hui n'ont plus la moindre idée.

Pas de nylon, pas de « goretex » auto-respirant et auto-transpirant, mais du coton et de la laine pour les gants, les chaussettes, pantalons, parkas, etc.

Pas de chaussures de montagnes à haute technologie mais de gros brodequins en cuir avec des clous.

Pas de corde en nylon, mais de minces (à cause du poids) cordes de chanvre et parfois de soie.



Mallory et ses coéquipiers portaient des casques d'aviateurs en cuir pour se protéger des chutes de débris de névé et des lunettes de soudeurs pour abriter leurs yeux des UV d'altitude. Pas ou peu d'oxygène (nous l'avons évoqué) et, c'est inimaginable aujourd'hui : pas de pitons, ni de broches à glace ou à rocher ! Donc pas de point d'ancrage pour prévenir les chutes éventuelles et faciliter les ascensions des suivants et les descentes.

Ce qu'a réalisé Mallory en franchissant ce fameux « Step Two » est absolument époustouflant. De nos jours, les grimpeurs de l'Everest avec leurs équipements ultra sophistiqués, escaladent aussi bien « l'Ice Fall » que les ressauts du trajet grâce à des échelles métalliques posées par des équipes chinoises en 1975 afin d'esquiver ces difficultés.

Alors ? John Mallory fut-il le premier homme à vaincre la déesse Sagar Matha ? Bien des débats acharnés à ce sujet, se sont livrés dans le cénacle des grands escaladeurs de montagne.

Voyons d'abord les arguments des principaux adversaires de cette hypothèse.

- Selon l'alpiniste italien Reinhold Messner, du Tyrol du Sud, premier vainqueur de l'Everest en solitaire et sans assistance respiratoire :

« Il était impensable de franchir le « second step » en chaussures à clous... Ils n'avaient ni pitons et rien qu'une fine corde de soie. En 1924, il était impossible de franchir un sixième degré d'escalade de glaces, à 8.600 mètres... »

- D'autre part, le lieu exact du camp de départ pour l'assaut final, ne fut jamais strictement prouvé. Certains pensent que, de son emplacement présumé, il leur aurait fallu 11 heures pour atteindre le sommet, or ils n'avaient chacun que 8 heures d'oxygène et qu'ils se seraient trouvés à court d'oxygène avant le sommet.

- Oui, mais Noel Odell a maintenu jusqu'à sa mort, qu'ils étaient partis d'un camp plus élevé. D'autres font remarquer qu'un débit d'oxygène peut être modifié pour l'économiser ; et rien ne dit que le brave Andrew Irvine ne se serait pas sacrifié en donnant une de ses bouteilles à son chef pour la réussite de l'expédition ?

Pour ses partisans, d'autres indices sont bien plus importants. Il faut savoir que la dépouille de Mallory fut retrouvée en 1999, à 8.290 mètres d'altitude, par une expédition américaine sur la face nord de l'Everest.

- Son corps et ses vêtements, complètement congelés, étaient en excellent état. Si malheureusement on n'a pu récupérer ses deux appareils de photo, son portefeuille fut retrouvé sur lui *et* ne contenait pas **la photo de sa femme**. Or, la propre fille de Mallory a toujours dit que son père portait en permanence sur lui le portrait de son épouse et qu'il avait juré de le laisser au sommet après sa victoire ! L'avait-il fait ? Ou l'avait-il perdu ?

- De même, ses lunettes (de soudeur !) étaient dans sa poche. Les y avait-il placées là à cause du brouillard et de la tempête qui menaçait ou parce qu'après avoir atteint le sommet, il pensa ne plus en avoir besoin du fait de l'heure de plus en plus tardive ?

Quoi qu'il en soit, l'ultime vérité ne sera sans doute jamais découverte. Mais je suis sûr d'une chose : ni Georges Mallory, l'idéaliste et charismatique aventurier, ni Sir Edmund Hillary, le grand et discret Néo-Zélandais ne doivent beaucoup apprécier ce qui se passe sur **leur** montagne.

Sachez simplement qu'à ce jour environ 14.500 alpinistes ont participé à une expédition sur l'Everest, que 5.700 d'entre eux en ont atteint le sommet et que près de 250 y ont trouvé la mort.

Ces morts ne sont d'ailleurs ni redescendus, ni enterrés (englacés ?), surtout s'ils sont victimes d'une chute ou d'une avalanche. Par beau temps, les cordées d'attaques côtoient parfois l'un ou l'autre de ces cadavres.

Si les morts sont abandonnés à la montagne, vous pouvez imaginer ce qu'il advient des déchets des expéditions. La voie sud-est, la plus aisée et la plus classique, est devenue une véritable décharge. Les expéditions y abandonnent matériels, bouteilles d'oxygène et ordures de toutes sortes.



En 1993, une expédition, mandatée par le gouvernement népalais et l'UNESCO, a redescendu huit tonnes de déchets (bouteilles d'oxygène, plastiques, verres, toiles, etc.)

Sur la photo ci-dessous, « Paris-Match » avait titré le 10 Juin 2012 :

« Samedi 19 mai, 9 heures du matin, à 7 920 mètres d'altitude. Les grimpeurs viennent de quitter le Camp IV, dernière étape avant l'ascension ultime.

Ils sont si nombreux à s'élancer à l'assaut du sommet mythique que, dans l'attente, certains épuisent leur réserve d'oxygène. Sur la centaine de grimpeurs de ce classique jour de cohue vers l'Everest, deux vont mourir bientôt et ils ne savent pas... »



Je terminerai (il faut bien savoir terminer, malgré ma passion pour ce genre d'épopée) par trois citations :

« Mon Dieu, que la montagne est belle... »

(Jean Ferrat, bien évidemment !)

« Mallory est peut-être parvenu au sommet en 1924, mais je suis le premier à en être redescendu vivant » (E. Hillary)

« Because it is there (parce qu'elle est là !)

(Georges Mallory - 1923)

en réponse à une horde de journalistes américains qui le harcelaient pour savoir pourquoi il voulait tant conquérir l'Everest



Michel Décot-Albert (06.2013)

Parcours VTT annulés car chemins trop boueux → Alors place à la Rando

Randonneurs : 12 personnes

Raymond et Lucette DEVANT

Jacques ATTINOST et Monique HOLLAND

Raymond BERBETTE et Colette TOUSSAINT

Jean LEVEAU

Georges DURANDETTI

André et Mireille RONGER

Paule MOLLICONE et Claude NALLET invités et accompagnateurs (du Club des Randonnistes de St André de Corcy).

Parcours de 9 kms environ avec visite des Serres de Monthieux

Restaurant de l'Hermitage à St André de Corcy

3 Invités nous ont rejoint : Gilbert FAQUIN, Monique et Pierre BIELLE (également du Club des Randonnistes).

Après notre traditionnel apéritif et son « trintrin » un excellent repas nous a été servi dans une salle mise à notre disposition.

Visite de l'Abbaye de Notre-Dame-des-Dombes (commune du Plantay près de Villars les Dombes)

Notre guide, René de LADONCHAMPS de la Communauté du Chemin Neuf nous a expliqué l'histoire géologique de la Dombes, des Etangs et de l'Abbaye ainsi que son rôle actif pendant la Résistance.

Il nous a aussi présenté l'oratoire dédié aux moines de Tibhirine dont un est originaire de l'Abbaye ainsi qu'une réalisation d'icônes datant de 2002 de deux artistes d'origine lettonne, Kaspars et Ruta Poikans. Notre guide a particulièrement insisté sur la confection et le symbolisme de cette œuvre récente.

Malgré le froid persistant nous avons écouté religieusement toutes ces brillantes explications avant de faire quelques achats au magasin de produits traditionnels de l'Abbaye.

André Ronger

Sortie (VTT...) Randonnée du 22 mai 2013



Photos André Ronger

Le Groupe avec J. Attinost, R. Berbette, C. Toussaint, M. Ronger, L. Dévant, J. Leveau, G. Durandetti, C. Nallet, P. Mollicone, R. Dévan.

*J'aime les jeudis
quand il mouille,
Quand la pluie me
débarbouille...*



J. Attinost et C. Nallet



*Flic !
Floc !
Flic !
Floc !..*



*Faudrait des
bottes en
caoutchouc,
Pour patauger
dans
la gadoue...*

Jacques Attinost



*...la gadoue,
la gadoue..*

M. Ronger, R. Dévani et G. Durandetti



*Il fait un temps
abominable,
et on n'a pas
d'imperméable...*

Jean Leveau et Georges Durandetti, stoïques sous la pluie

*Sous la chanson
de la pluie,
il faut ouvrir
son parapluie...
multicolore ou uni*



Lucette et Raymond Devant



*A la barrière
du T&ER,
j'ai
enfilé
mon imper !*

Un "parapluie" peut en cacher un autre



Les gouttes tombent en abondance, les parapluies s'ouvrent en cadence



En visite à Innsbruck

Escapade au TYROL

du 27 mai au 1er juin 2013

Photographies André Ronger



**Nez en l'air,
à la Basilica
Wilten**

A l'église St-Jacques

**Porte "Arc de Triomphe" de 1765
sur Maria-Theresien-Strasse**



La Maison Helbling avec ses facades en stucc style Roccoco



**Le Petit Toit d'Or avec
ses 2657 tuiles en cuivre doré**

Mardi 13H
Déjeuner
Tyrolien



*M. Ronger,
M. Holland,
J. Attinost,
R. Dévant,
L. Dévant*



Ambras_Commentaires dans la galerie des portraits au Château Impérial



Collection d'armures de l'Archiduc Ferdinand II



Soirée-Cartes à l'Hôtel

A Wattens.
 Au musée
 des cristalleries
 Swarovski



Le soleil a rendez-vous
 avec la lune

Mini-croisière
 avec le bateau
 "MS Stadt
 Innsbruck"
 sur le lac
 Achensee



M. Décot-Albert, R. Dévant et L. Dévant



...et avec le mini Schnapps
 à déguster.
 Sehr Gut ?



Balade dans le petit train de Rattenberg



Dans le Tunnel féérique de Wattens



La cour Renaissance du Château de Tratzberg



Folklore Tyrolien



Aux chutes de Krimml.
Une des 3 chutes
"Kimmler Wasserfalle"

Dans le train
pour la descente vers
la vallée de Zimmertall

René Seccoto
et Nicole Durand



Raymond et Lucette Dévant

Claude Blanchard
et Paulette Doussot



Jean Rondepierre,
Dorine Laveau
et Jean Leveau

Voyage en musique
avec ce jeune
accordéoniste



Vers
le village
d' Axams



Ballade
en "calèches
Postales"
sous la pluie

Le Conducteur
de la calèche.



Musique et danses
Tyroliennes
pour la soirée
d'adieu



Montage Michel Benoit



Impressions Tyroliennes

Nous partîmes quarante, mais par un prompt renfort

Nous nous vîmes cinquante en arrivant au port...

(car nous en avions récupéré huit à Annecy et nos deux Lorrains à l'arrivée !)

-----ooo-----

De retour du Tyrol où nous avons passé quatre jours pleins, il est temps (pour la postérité et nos propres souvenirs), de nous remémorer quelques images de cette escapade que nous ne saurons oublier pour bien des raisons. Que ceux qui s'attendraient prioritairement à une description chronologique de cette grande balade, se tournent vivement vers les nombreux documents envoyés préalablement à notre départ car tout ce qui avait été annoncé s'est déroulé comme prévu.

Pour ma part, je préfère les images, les impressions, les souvenirs, la nostalgie (ach, die Sehnsucht !), les visages, les sourires...

Impression première, de nature Mac Mahonnienne : « *Que d'eau, que d'eau...* ». Il faut avouer que, dans ce domaine, nous avons été particulièrement gâtés : trois journées d'averses et de pluies pratiquement continues. Vous avez pu constater à notre retour les nombreuses images télévisuelles d'inondations en Autriche, en Hongrie et en Slovaquie.

Mais curieusement, une petite voix me chuchote à l'oreille : « Il a peut-être beaucoup plu, mais qu'est-ce qu'on en a fait des choses ! ***Nous ne nous sommes jamais ennuyés !*** »

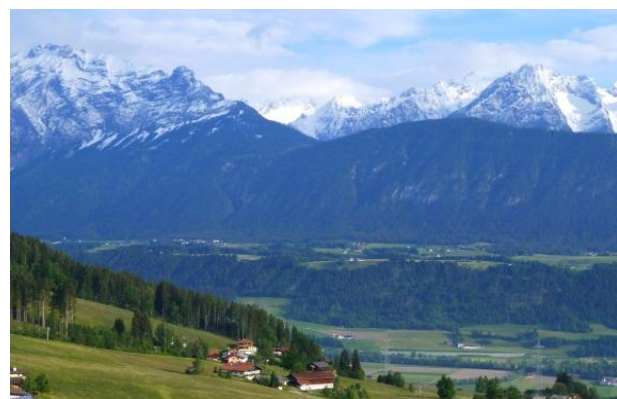
Eh oui, malgré les averses montagnardes, nous sommes passés sans interruption d'une ville à un village, d'une nef d'église à une cour de château, d'une boutique tyrolienne à une exposition de peintures anciennes... En deux mots, je ne pense trahir personne en affirmant que nous ne nous sommes jamais embêtés, que nous avons tous vécu une semaine variée, conviviale, surprenante, vivante, pleine de gaieté et de bonne humeur malgré un ciel qui, lui, ne nous souriait guère.

Impression colorée : Avant tout, du vert et du blanc !

- Le « vert » des collines douces et des paysages amples et sereins des alpages, parsemés des taches brunes des chalets autrichiens et des toits rouges et élancés des églises qui parsèment le pays.

- Le « blanc » des sommets enneigés tombants en abruptes falaises dans les lacs.

Je n'oublierai jamais, le premier soir, la découverte du splendide paysage tyrolien à partir du balcon de ma chambre, d'où je dominais la vallée de l'Inn quelques centaines de mètres plus bas avec les reflets d'Innsbruck miroitants au loin.



d'une quelconque cuisine internationale.

Impression de confort : Tout un chacun sera d'accord avec moi pour saluer la situation privilégiée, à flanc de montagne, de l'hôtel « de la Cour des Chasseurs » (Jaegerhof Hôtel) dans le hameau de Kolssalsberg qui surplombe la vallée de l'Inn.

Un grand chalet dans son écrin de verdure, très confortable, avec de vastes chambres et des salles d'eau impeccables, d'une propreté toute tyrolienne. On a vite fait de s'habituer à se blottir dans son immense couette non bordée pour une nuit faite de calme et de sérénité.

N'oublions pas le restaurant et ses gouteuses petites notes de cuisine locale qui se situaient bien au-dessus des classiques fadeurs

Impression sur le Tyrol : Que voici un pays où il paraît bon « vivre » et qu'on peut qualifier de pays «3P » : paisible, propre et pimpant. Un pays où les gens semblent prendre le temps d'exister, ne courent pas comme des dératés, conduisent calmement, où les piétons traversent au feu vert et, s'il en est qui s'égarerent sur le bitume, qui ne se font ni renverser, ni klaxonner et ne risquent pas leur vie.

Des hommes et des femmes qui paraissent « vrais », en accord avec leur style de vie et le respect de leurs traditions séculaires. Qui semblent vivre leur religion (catholique, en majorité) d'une façon concrète : des hommes et des femmes qui n'hésitent pas à se mettre tout naturellement en costume traditionnel les dimanches et les jours de fête ou, plus simplement, pour aller boire quelques pintes de bière le soir au Jaegerhof.

Les jeunes gars et les jeunes filles qui sont venus danser pour nous le dernier soir, l'ont fait avec un enthousiasme et un dynamisme qui paraissent bien loin des prestations habituellement destinées aux touristes. Cela leur faisait plaisir et cela se voyait.

Impression touristique : une excellente guide dont nous garderons un très bon souvenir. Jeune, souriante, cultivée, avenante, disponible... Merci Béatrice (appelez la « Béate », elle préfère !)

Un grand car de 52 places, très confortable, et un maître-chauffeur que nous connaissions déjà bien : discret, professionnel et habile.

Merci Monsieur Jacques !



Impressions sur les grands moments de l'escapade :

- Les superbes églises d'Innsbruck ! Si on peut parfois craindre le clinquant et le « chamarré » de certaines églises baroques, quand ce style s'allie à tant de finesse des motifs et des coloris, on ne peut que l'aimer et l'admirer.

Ah, ces successions de coupoles, couvertes de stucs et de fresques, ces maîtres-autels et ces chaires éblouissantes !

- La vieille ville d'Innsbruck, ses ruelles et son fameux « toit d'or » se découpant sur les cimes enneigées. On est émerveillé de tant de savoir-faire. C'est du grand art !

N'oublions ni les magasins de la Maria-Theresien Strasse, ni l'impressionnant tremplin olympique de saut à ski, ni le très beau musée « des arts et traditions populaires », avec ses outils, ses habits de l'ancien temps, ses meubles, ses pièces d'habitation reconstituées ...



- Le château d'Ambras et sa merveilleuse collection d'armes et d'armures (unique en Europe) et ses nombreuses toiles des XVe et XVIe siècles répertoriant toute la lignée des Habsbourg.



Au milieu de celles-ci, mon épouse a d'ailleurs cru reconnaître l'un de mes ancêtres à la pilosité extravagante.

Bien que je m'en sois défendu vigoureusement et lui ai expliqué que c'était plutôt un aïeul de Bill, elle a fermement maintenu sa suspicion.

Je vous laisse juge de l'affaire.



(en réalité il s'agissait de Petrus Gonçalvès, un familier de la cour du roi de France Henri II, et du duc Ferdinand II du Tyrol)

Impressions sur les grands moments de l'escapade (suite 1) :



- La charmante vieille ville de Rattenberg, la plus petite d'Autriche avec ses cinq cents habitants, ses maisons bariolées, ses superbes verreries artisanales et ses nombreuses boutiques de souvenirs tyroliens.

A la suite de cette visite sont apparus dans notre groupe, de nombreuses têtes couronnées de chapeaux de bergers tyroliens, hautement

protecteurs, il faut le reconnaître !

Reconnaissons, de surcroît, que ces couvre-chefs sont assez seyants. Ajoutons que de nombreux vases, chopes, gilets et autres chaussettes épaisses ont également eu beaucoup de succès !



- La balade aquatique (beaucoup d'eau, dessous et dessus) sur le lac Achensee, le plus grand lac du Tyrol.

Ce déluge nous aura au moins permis de déguster un ces chocolats à la crème Chantilly, dont les Autrichiens sont de chauds consommateurs.

- La merveilleuse découverte du château renaissance de Tratzberg, de sa cour peinte à l'italienne et de son prestigieux mobilier des XV^e et XVI^e siècles.

Une visite effectuée tambour battant grâce à des audio-guides très efficaces qui nous ont entraînés tout au long des différentes salles dans une profusion de meubles d'époque, de plafonds marquetés, de trophées de chasse et d'une étonnante fresque généalogique des Habsbourg, s'étendant sur 46 mètres de long. Il fallait bien ça pour que les 148 ascendants et descendants de Maximilien Ier puissent y figurer.



- Unanimité quasi générale, pour « Swarovski », le leader mondial du et industriels.

Je ne parle pas ici des bijoux « véritable » au sens conceptuel du terme.



l'incroyable visite du musée taillage des cristaux artistiques

(mondialement connus) mais d'art Les designers les plus brillants et les plus modernes ont réalisé ici un monde merveilleux, ludique et

fascinant, peuplé de créations en cristal plus belles les unes que les autres. Ce musée entraîne les visiteurs dans des salles aux ambiances enchantées.

Un vrai régal et un enchantement pour les yeux et les sens.



Bien sûr, cela n'a pas évité les petits achats et les cadeaux de bijoux...



Impressions sur les grands moments de l'escapade (suite 2) :

- La fantastique surprise d'Alpbach, pittoresque petit village aux charmants chalets fleuris, que nous avons visité sous une pluie battante. Avouons que les chalets, même fleuris, même finement ciselés et décorés, perdent un peu de leur charme sous l'averse.

C'était le jeudi de « la Fête Dieu » qui, comme chacun ne le sait pas, est un jour férié au Tyrol. Notre long et lent troupeau de parapluies se dirigeait stoïquement vers l'église, alors que la messe se terminait.



Nous avons alors eu la surprise d'assister à la célébration patriotique de cette fête avec une trentaine de tirailleurs tyroliens du village, en habits et en armes (des réservistes, un peu à l'image des citoyens suisses qui gardent leur fusil à la maison), accompagnés de jolies jeunes filles en habit local.



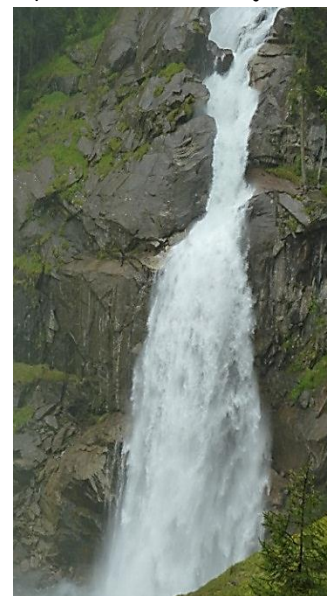
Croyez-moi, les manœuvres qu'ils ont accomplies et le tir d'honneur qu'ils ont effectué n'avait aucun lien avec notre présence et, s'ils furent fiers de nous avoir comme spectateurs, nous leur fûmes encore plus reconnaissants d'avoir eu le privilège d'assister à cette célébration héroïque.



- La très surprenante montée en autobus au col de la Gerlosspass, à 1 800 mètres d'altitude, sous la neige qui commençait à tomber drue.

Cette attaque des intempéries, associée à la pluie permanente de la journée, n'a en rien troublé l'assurance et l'habileté de notre chauffeur, absolument impérial au milieu des mauvais éléments.

Bravo Jacques !



- La grimpe aux chutes de Krimml, les plus hautes d'Europe (380 mètres). Soyons clairs, si ces eaux étaient bouillonnantes, déchainées et rugissantes, nous l'étions pareillement après les quelques verres de vin blanc du déjeuner.

Les plus vaillants d'entre nous ont donc tenté une belle grimpe vers le haut des chutes (380 mètres de dénivelé, je vous le rappelle), sur un chemin forestier boueux et détrempé à merci.

Au retour, la grande question de chacun était : « Et toi ? Tu es monté à quelle altitude ? ». Soyez rassuré, nous n'avons perdu personne (du moins à ma connaissance !)



- Le retour en train, le long de la Zimmertal, bercé par « Etoile des neiges » et autres valse tyroliennes jouées par un petit garçon de onze ans, à peine plus gros que son accordéon.

Sa musique a remporté un beau succès et a particulièrement inspiré Raymond et Colette qui, malgré les roulis et soubresauts du petit train montagnard, nous ont régallés d'une valse de vrais professionnels.



Les roulements répétitifs du train et le « schnaps » libéralement distribué par notre guide (merci, Béate !), ont achevé de nous plonger dans un ravissement et une « béatitude » toute tyrolienne.

Impressions sur les grands moments de l'escapade (suite 3) :



- L'extraordinaire balade en « calèche postale » autour du village d'Axams, tirée par de fougueux chevaux et un chef de poste encore plus ardent que ses protégés (on aurait dit le célèbre Bartabas)

Quelle incroyable expérience, que cette galopade (je n'ai pas d'autres mots) sur les petites routes et les villages fleuris du Tyrol. Bien sûr, il pleuvait ! Bien sûr, il faisait frisquet !

Mais quelle émotion

que de s'envoler avec ces bêtes magnifiques à un rythme bien différent de celui de nos petites Twingo.

Et Dieu que ces chevaux étaient beaux ! Un très grand moment de notre escapade !



- La visite du tombeau de Maximilien, veillé par vingt-huit géants de bronze noir. C'est très impressionnant, surtout que la crypte n'est pas très éclairée !



C'est aussi une belle parabole sur la futilité humaine. Ce chef d'œuvre de grandiloquence funéraire, fut voulue, de son vivant, par l'empereur Maximilien Ier. Obsédé par la crainte de disparaître des mémoires, il lança cette œuvre grandiose de son vivant. Or cette œuvre nécessita près d'un siècle de travail et de fontes de métal (et encore, seule 28 statues furent réalisées alors que le projet initial en prévoyait quarante !)

Résultat, il ne fut jamais enterré dans ce splendide mausolée...

Vanitas vanitatum, et omnia vanitas !

Reste un ensemble émouvant et grandiose qui ne laisse pas indifférent, même si on ne connaît plus guère... heu,

Maximilien Qui ?

Dernière petite question. Sur la photo de gauche ci-dessus devinez où les visiteuses modernes passent le plus volontiers la main ?



Est-ce de l'incrédulité ? De l'envie ? De la convoitise ?
Allez-savoir...



- Je terminerai ce panorama de mes impressions tyroliennes par cette ultime soirée, dites folklorique, mais que je qualifierai plutôt de soirée entre amis, car ces jeunes gens nous ont transmis leur plaisir et leur joie de s'exprimer au travers de leurs traditions et de leurs danses.

Merci à eux, merci au Tyrol, merci à vous participants du Cara Centre-Est, merci à nos invités des Alpes Maritimes, de Lorraine, de l'Ouest et même de Saint-Etienne, qui se sont si facilement intégrés dans un groupe qui n'oubliera pas de sitôt cette escapade Tyrolienne 2013 si sympathique.



Ah, ce Robert, il était beaucoup moins gaillard, le lendemain



Sacré André ! Toujours bien placé

Qui qu'a dit qu'on n'avait pas le soleil ? Qui qu'a dit qu'on était tristounet ? Qui qui nous protégeait ce jour-là ?



Le bon génie « Swarovski »...

M'enfin ! J'en vois un qui fait le « kakou » à l'extrême gauche et... il m'en manque bien six ! Où étaient-ils passés ? Peut-être encore dans les boutiques Swarovski ?

Michel Décot-Albert (06.2013)



Et j' vas vous dire une chose... Y fait ben pus chaud à Clermont-Ferrand !

Une p'tite Grande Chartreuse ?



Prévision de sortie

Date : *Mardi 15 Octobre 2013*
Type : *Sortie d'une journée en covoiturage*
Départ : *Départ d'Ecully en covoiturage (240 kms A/R)*
Nombre : *15 à 20 participants*

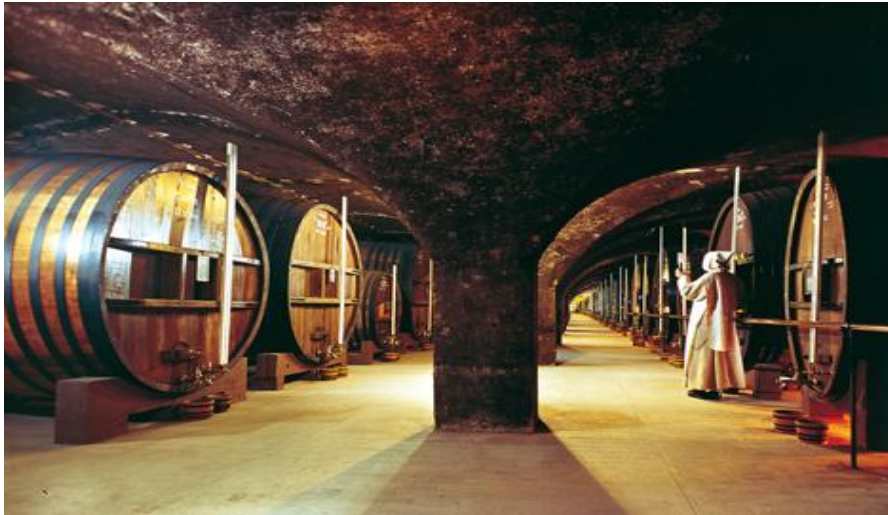
Contenu de la journée

Matin :

. Trajet Ecully – Saint Pierre de chartreuse – La Corrierie	8 :00 – 09 :45
Visite du Musée de la Grande Chartreuse avec audio-guides individuels	10 :00 – 11 :15
Balade Musée – Monastère (4 kms. A/R sur route facile)	11 :15 - 12 :30

Déjeuner :

. Transfert à Saint Pierre en Chartreuse	12 :30 – 13 :00
. Déjeuner régional en auberge à Saint Pierre	13 :00 - 14 :30



Après-midi :

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|
| . Transfert Chartreuse-Voiron | 14 :30 - 15 :15 |
| . Voiron : visite du musée et des caves de la fameuse liqueur « La Grande Chartreuse » | 15 :30 - 17 :00 |
| . Retour Voiron –Ecully | 17 :00 - 18 :30 |

Prix : 42€ (plus une participation au covoiturage d'environ 11€)



Modalités d'inscription : Dès ce jour, auprès de Michel Décot-Albert, et jusqu'au 22 Septembre au plus tard.

DERNIER RAPPEL



Proposition du voyage en TURQUIE du 21 au 29 septembre 2013 (9 jours/8 nuits).

- En pension complète avec guide Francophone
- Si nous atteignons 20 à 24 participants le prix sera de 1.145 Euros -
Supplément chambre individuelle : 175 Euros (Plus nous sommes nombreux, plus le prix du voyage diminue...)
- N'hésitons à inviter parents et amis
- Un acompte de 350 euros est demandé (à joindre au bulletin d'inscription) le solde sera à envoyer un mois avant le départ.

Résumé du voyage

- Jour 1 : LYON / ISTANBUL sur vol régulier
- Jour 2 : Istanbul : Palais et Monuments
- Jour 3 : Istanbul : Balade sur le Bosphore, Corne d'or et Grand Bazar
- Jour 4 : Istanbul : Envol vers la CAPPADOCE et Vallée de GOREME
- Jour 5 : CAPPADOCE : Villes et Villages Souterrains
- Jour 6 : CAPPADOCE : Konya / Pamukkale
- Jour 7 : Pamukkale / Aphrodisias / Antalya
- Jour 8 : Antalya / Perge / Aspendos / Musée Archéologique d'Antalya
- Jour 9 : Antalya : Lyon via ISTANBOUL

Points forts du voyage :

- **Kilométrage autocar limité** grâce aux **2 vols intérieurs** Istanbul / Cappadoce et Antalya / Istanbul
- **Visite complète d'Istanbul** (3 nuits dans le même hôtel) incluant en plus des visites classiques (Grand bazar, Topkapi, Mosquée Bleue, St Sophie...) une balade en bateau sur le Bosphore.
- **Visite** des principaux sites de **Cappadoce**
- Fin du circuit avec logement dans le même hôtel sur les **dernières nuits à Antalya**
- Programme en **9 jours / 8 nuits** en **vol direct et régulier de Lyon** avec Turkish Airlines (élue dans les 3 meilleures compagnies mondiales)

INSCRIPTION « une p'tite GRANDE CHARTREUSE »

15 octobre 2013

Date limite d'inscription 22 septembre 2013

NOMPRENOM.....Tél..... Email.....

NOM.....PRENOM.....Tél.....Email.....

PRIX : 42 euros joindre le chèque à l'inscription à l'ordre de : **CARA IBM CENTRE EST**

Responsable de l'activité : **Michel DECOT-ALBERT** 36 allée des Eglantiers 69450 ST CYR AU MONT D'OR
Tél : 04 78 83 26 29

Les inscriptions sont enregistrées par ordre de réception des chèques de participation.
Les invités sont en liste d'attente jusqu'à la date limite d'inscription.

L'inscription à l'activité ici proposée implique l'adhésion à la condition de participation suivante : le CARA IBM ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable de tout accident ou dommage d'aucune sorte qui pourrait survenir au cours ou à l'occasion de cette activité

INSCRIPTION AU VOYAGE EN TURQUIE

Du Samedi 21 septembre 2013 au Dimanche 29 septembre 2013

Date limite d'inscription 15 mai 2013

Départ de LYON SAINT EXUPERY le samedi 21 septembre 2013

Retour à LYON SAINT EXUPERY le dimanche 29 septembre 2013

(les horaires seront précisés dès que possible)

NOMPRENOM.....Tél..... Email.....

NOM.....PRENOM.....Tél.....Email.....

Responsable de l'activité : , "bonnet gerard" <gerard.bonnet1@free.fr> Merci pour ceux qui sont intéressés de me le confirmer le plus tôt possible

A joindre à l'inscription la somme de **350 Euros X** par le nombre d'inscrits Chèque à l'ordre de : **CARA IBM CENTRE EST**

Les inscriptions sont enregistrées par ordre de réception des chèques de participation.
Les invités sont en liste d'attente jusqu'à la date limite d'inscription.

L'inscription à l'activité ici proposée implique l'adhésion à la condition de participation suivante : le CARA IBM ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable de tout accident ou dommage d'aucune sorte qui pourrait survenir au cours ou à l'occasion de cette activité